

tiens ; & à un grand armement naval dans les Ports de l'Océan & de la Méditerranée ; ce qui s'exécute par tout avec beaucoup d'activité.

II. Si l'on peut ajouter quelque foi aux bruits qui se repandent par tout au sujet de ces armemens, ils sont destinés d'une part à un secours que le Roi doit envoyer cet été à la Cour d'Espagne, de dix Vaisseaux, cinq Fregates, & deux Galioles à bombes, avec beaucoup de munitions de guerre & de bouche, & 30000. hommes de milices, pour faire une tentative sur Alger en faveur des Espagnols, conjointement avec une Flotte considérable que ces derniers enverront dans les mers de Barbarie. Ce sont, d'un autre côté, les affaires de la conjoncture présente en Pologne, & sur tout le rétablissement du Roi Stanislas sur ce Trône, qui en font l'objet, de même que des conférences qui sont très-fréquentes à la Cour entre plusieurs Officiers de distinction & les Ministres du Département de la Guerre ; mais c'est au tems à nous découvrir quel en est le véritable but. On se fonde entr'autres choses dans ces conjectures sur une Déclaration du Roi dont on va voir la substance.

III. Sa Majesté tint le 17. Mars à Versailles un Conseil Extraordinaire, où tous les Princes du Sang & les Ministres d'Etat assistèrent : on y délibéra, pendant trois heures qu'il fut assemblé, sur les affaires de Pologne. A l'issuë de ce Conseil le premier Huitier de la Chaine fut envoyé chez les Ministres des Puissances étrangères en cette Cour, pour les prier de se rendre l'après-midi chez le Cardinal de Fleury, qui avoit un point d'importance à leur communiquer. Ils y vinrent, & Son Eminence les ayant reçus dans son Cabinet, où se trouvoient Mr. le Chancelier, le Garde des Sceaux & le Marquis de St. Florentin, leur dit : " que le Roi l'a-
voit